

fort que toutes ces froidures. S'estant joint à nos missionnaires ils commencent à parcourir les bourgs & vilages; estans arriuez au premier, bien las & fatiguez, ils se presentent pour entrer en vne [177] cabane, on leur ferme la porte: ils s'adressent à vne autre, ils y recoiuent vn pareil refus: enfin ce Chretien les mene chez quelques siens parens, mais ils font contrains de desloger le lëdemain, apres auoir fait en ce bourg quelques baptesmes. Estans abordez en vne autre bourgade, la porte du Capitaine leur est incontinent fermée; il falut que ce bon Chretien eust encore recours chez vn de ses parens: ce ne fut pas fans des reproches qu'on luy fit de se ranger avec des gens qui estoient les plus grands forciers de la terre: mais il sceut bien les releuer. Cela n'empecha pas que la nuict estant venuë vn ieune homme de la cabane ne se mit en furie, foit qu'il fut possédé du diable, foit qu'il le contrefit. Il iette les tifons des feux de costé & d'autre, il brusle ce qu'il trouue, mesme de plus precieux; les barbares se cachent où ils peuuent. Ce phrenetique vient iustement se ietter en la place où font nos missionnaires: mais par bon-heur ils venoient de s'en retirer. Comme ce fol estoit là à faire mille tours d'enragé, cherchant des yeux ceux à qui il en vouloit, [178] on l'aduertit doucement du lieu où ils s'estoient retirez. Nostre Ioseph ayant eu assez bonne oreille pour entendre cét aduis: Quoy donc, s'escria-il, ce fol à de l'esprit, & vous conspirez avec luy? Nonobstant ce frenetique, foit vray, foit contrefait, va de fureur au lieu où estoit vn de nos Peres, qui se retire en mesme temps, & fort de la cabane pour trouuer quelque gifte ailleurs au milieu de la nuict. Dieu sçait quels estoient les desseins de ce fol: mais il fut incontinent guery.